

LA LETTRE DE L'AGSAS

Sommaire

EDITORIAL p.1 et 2

LE COLLOQUE DE L'AGSAS

- REPORTAGE J.SCHMITT p.2
- REGARDS CROISES p.3 et 4

DES RENCONTRES POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE DE L'EDUCATION p.5 et 6

A LYON AVEC ATD QUART-MONDE p.7, 8 et 9

PHILOSOPHIE

- L'UNESCO, LA PHILO ET LES ATELIERS DE PHILO p.10
- INOUBLIABLES ATELIERS DE PHILOSOPHIE p.11
- « ABORDER LA PHILOSOPHIE EN CLASSE A PARTIR D'ALBUMS DE JEUNESSE » p.12

L'AGSAS REpond PRESENTE

- A L'APPEL DES APPELS p.13, 14 et 15
- USEP-AGSAS LE TRAVAIL SE POURSUIT p.15
- L'EXISTENCE DES RASED DE NOUVEAU REMISE EN CAUSE p.16

NOS INTERVENTIONS ET PROJETS p.17 ET 18

LES FORMATIONS p.19

NOS PUBLICATIONS p.20



EDITORIAL

Maryse METRA
Présidente de l'AGSAS

La rentrée est déjà loin, avec une actualité qui témoigne des souffrances à l'école. Mais nous le verrons dans cette Lettre, nous faisons partie, à l'AGSAS, de ceux qui pensent qu'un autre monde est possible et nous continuons de faire des propositions pour transformer l'école en professeur.

Lors des assises contre le harcèlement à l'école, j'avais pu apprécier que les intervenants se soucient des élèves qui avaient besoin que l'on porte leur voix, mais je m'étais étonnée que l'on ne parle pas des violences institutionnelles que vivaient les adultes. Nous pensons tous au geste de la collègue de Béziers qui a choisi de se suicider sur les lieux de son travail, tout comme l'ont fait d'autres collègues de l'Education nationale, de France Télécom, de la Poste, du Technocentre de Renault Guyancourt, etc... Au lieu de réfléchir à la dramatique situation que peuvent rencontrer ces professionnels et de prévenir

d'autres passages à l'acte, l'institution leur assène la «double peine», la « seconde mort », en occultant les difficultés qui étaient les leurs dans l'exercice de leur métier, et en renvoyant leur geste à des difficultés personnelles.

Tout sujet est complexe, et il ne faut pas oublier que si la composante personnelle rend parfois difficile l'exercice du métier, la composante professionnelle peut barrer une vie.

L'école peut, doit, mais ne veut pas se donner les moyens d'accueillir le malaise que peuvent ressentir les élèves, les enseignants et les parents. Elle sait le faire, car des collègues peuvent témoigner de leurs pratiques qui permettent d'accueillir la parole des élèves et des parents, tout en sortant de la solitude professionnelle dans laquelle on risque de les enfermer avec des évaluations quantitatives qui envahissent tout.

Depuis ce début d'année, l'AGSAS est sur le terrain - notre agenda en témoigne - avec des mouvements associatifs et sociaux qui ont cette volonté de travailler

pour une école qui réponde aux besoins des enfants d'aujourd'hui et de demain.

Nous continuons de croire que nous pouvons apporter cette aide et les différents témoignages que vous lirez dans cette lettre n° 43 montrent que nous sommes nombreux à penser ainsi.

Si nous tentons de répondre aux préoccupations présentes, nous avons le souci de garder le cap vers des perspectives plus lointaines. C'est ce qu'illustre cette allégorie des tailleurs de pierre au Moyen-Âge : *Un voyageur rencontre un jour trois tailleurs de pierre.*

Le premier travaille le ciseau et le marteau d'une façon régulière et monotone :

- Que fais-tu ? - Je taille des pierres."

Le second est souriant, il chantonne.

- Que fais-tu ? - Je construis un mur."

Le troisième est enthousiaste : Moi, je construis une cathédrale!"

C'est l'idée que Jacques LEVINE défendait quand il nous invitait à considérer que notre relation au monde est triple :

Edito (suite)

- *Je suis un petit Tout, je vis en cercle relativement fermé avec moi-même ;*
- *Je suis un moyen Tout, c'est celui que je forme avec mes groupes d'appartenance (famille, école, profession, association...)*
- *Je suis face au grand Tout et je m'inscris dans l'univers pris dans sa totalité.*

Cette idée formulée aussi par Edgar MORIN devrait nous servir de feuille de route : « *Chaque individu est un représentant de lui-même et du groupe auquel il appartient, mais aussi de quelque chose de plus vaste : la civilisation* ».

C'est pour cette raison que nous souhaitons nous inscrire dans une perspective anthropologique qui place l'humain au centre, à l'école et dans la société tout entière. Un vaste défi que nous ne relevons pas seuls. « *Je est un Autre* » a écrit Arthur RIMBAUD, « *Je me révolte donc nous sommes* », a complété Albert CAMUS.

Maryse METRA
Présidente de l'AGSAS

Le colloque de l'AGSAS

Reportage de Jean Schmitt



D'abord, flécher l'entrée



Chacun son badge !



B. MONTCLAIR et T. GOGUEL
en pleine discussion



Maryse METRA
et Peter Pan

Jeanne MOLL introduit le colloque
À ses côtés, Thierry GOGUEL d'ALLONDANS va ouvrir le bal,
avec « la vie secrète des caméléons »



Martine LACOUR, Jean-Charles LEON, le petit livre bleu
et les rêves dansants de Pina BAUSCH



Michèle SILLAM
et Raymond BENEVENT
échantent, avec les participants,
sur les ateliers de psychologie



Bernard DELATTRE
présente
François MARTY

Cécile BENT
remercie
Emmanuelle YANNI



Que savons-nous des adolescents aujourd'hui ? Regards croisés

Françoise WAUTERS

Les 1er et 2 octobre 2011, à Paris, eut lieu le colloque de l'AGSAS. Cette année, le thème portait sur l'adolescence.

Durant ces deux jours, des ateliers et des conférences plénières ont permis d'enrichir notre réflexion.

Jeanne MOLL a introduit le colloque en soulignant qu'il est impossible de parler des adolescents en général car chacun est un sujet à part entière. Pendant cette période, on devient autre, on ne sait plus très bien qui l'on est ni où l'on va. Les adolescents, plus aujourd'hui qu'hier, sont confrontés à l'absence et au silence des pères et aux tentations de notre société de l'argent. Jeanne MOLL a rappelé qu'en 1996, Jacques LÉVINE se questionnait sur la triple tâche des enseignants : la difficulté de la transmission des savoirs, le maintien des liens et la gestion des conflits et de la violence.

Thierry GOGUEL d'ALLONDANS (Educateur spécialisé, anthropologue) a utilisé la métaphore du caméléon pour représenter la capacité maximale de l'adolescent à s'adapter au temps présent, pour le meilleur comme pour le pire. Le meilleur, car l'adolescence aiguise le savoir, la curiosité. Le pire, car l'adolescent peut se fondre dans un paysage, un milieu dangereux pour lui. Thierry GOGUEL d'ALLONDANS a ensuite posé le problème de l'appartenance et a rappelé les six dimensions qui nous construisent, dans notre appartenance : les environnements, la culture, l'éducation, l'histoire, les événements de la vie et les rencontres qui permettent de rebondir.

Martine LACOUR, en sélectionnant pour nous des passages du magnifique film « Les rêves dansants. Sur les pas de Pina BAUSCH », nous a montré qu'un accordage existait entre le regard tripolaire tel que le définit Jacques LEVINE et le regard que Pina BAUSCH portait sur les adolescents.

Quelques paroles : « *Danser sa vie... Seul, avec les autres...* », « *Respecter quelqu'un... Le regarder et lui renvoyer ce qu'on a vu* ». Et ces mots de Pina BAUSCH : « *Dancez, dansez, sinon vous êtes perdus.* »

Maryse METRA nous a ensuite parlé de Peter Pan et de son refus de croissance, n'acceptant pas de faire le deuil de l'enfant qu'il était, ne vivant que l'instant présent, s'obstinant à ne pas vieillir, à ne pas se souvenir, incapable d'être seul en présence des autres, avec des fantasmes d'un monde parfait, avec des garçons : « *les filles sont trop vigilantes, elles sont bien trop malignes pour tomber de leur landau !* », des conquêtes, des histoires sans fin, hors du temps... Dans l'histoire de Peter Pan, Maryse METRA a pointé aussi les questions de la place, des passages, de l'identité familiale négative, de l'absence de rêverie maternelle. Elle a reconnu chez Wendy, l'écoute tripolaire qui fait défaut à Peter Pan..

François MARTY (psychologue, psychanalyste) a aussi parlé de Peter Pan, en évoquant son auteur, J.M. BARRIE, et sa dimension accidentée. Confronté à une mère endeuillée par la perte d'un enfant, J.M. BARRIE, représentait l'enfant de remplacement, qui passait son temps à distraire sa mère pour la sortir de sa mélancolie et qui l'obligeait à entrer dans le corps de son frère aîné.

F. MARTY a insisté sur le fait que l'adolescent n'est pas un enfant qui grandit pour devenir un adulte. C'est un sujet qui change d'identité (« Je est un autre »), avec une crois-



Françoise ALLAIN
Bernard DELATTRE
Patrick BERTON
Marie-Christine
MONTCLAIR-HAY



Nota ALESSANDROPOULOS,
Jeanne MOLL,
Bernadette PERICARD



Raymond BENEVENT



Geneviève CHAMBARD
et F. MARTY

« *L'enfant
a parfois besoin
d'être accompagné
pour découvrir
des forces positives,
pour faire face
à l'adversité,
inhérente à tout
parcours scolaire.* »

Jacques
LEVINE

sance physique et psychique. Les autres ne le reconnaissent plus. L'adolescence est une dysharmonie. Paraître sous le regard de l'autre, avec un risque de mort et une grande fragilité des bases narcissiques. L'entrée dans l'adolescence est un moment de grande subjectivation. Il faut se penser dans sa propre histoire, pour s'inscrire dans une continuité généalogique, pour devenir parent soi-même. La problématique de l'adolescent, c'est la nécessité de contenir ce qui le déborde de toute part. La créativité est une des manières de s'en sortir. Rejeter les parents est une façon utile et nécessaire pour conquérir sa propre autonomie psychique. Le rôle des parents est d'assurer que la réalité externe résiste aux poussées destructives.

Emmanuelle YANNI (psychologue clinicienne) a illustré pour nous l'errance adolescente, entre-deux entre la souffrance et l'acte, en nous faisant vivre quelques-unes des expériences qu'elle a vécues auprès d'adolescents psychotiques, dans une structure ouverte et contenant. L'errance, manière d'agir pour éviter le passage à l'acte, délivre le sujet d'une souffrance psychique intolérable. L'errance ouvre un espace et n'interrompt pas le travail thérapeutique. Emmanuelle YANNI fait le lien avec ce qui se passe entre la mère et le nourrisson, dans les premiers instants de la vie (fonction alpha de Bion). Elle nous rappelle qu'il faut accompagner avant de comprendre et nous rassure : rien n'est fixé à l'adolescence : « *ils ont la possibilité de choisir la schizophrénie, puis de l'abandonner.* »

Au cours du colloque, dans une intervention à trois voix, Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD et Michèle SILLAM ont présenté des propositions de travail, à partir des concepts et des valeurs de l'AGSAS. Bernard DELATTRE a décrit un groupe de soutien au soutien, avec les règles et les quatre temps de la méthode. Geneviève CHAMBARD a parlé des ateliers de philosophie en rappelant que l'ambition de Jacques LEVINE était de faire changer l'école et de permettre un changement de relation enfant/groupe, enfant/adulte et enfant/savoir. Michèle SILLAM a évoqué les ateliers de psychologie, en expliquant que c'est un outil de réappartenance puisqu'on invite l'adolescent à se mettre à la place de quelqu'un d'autre.

Ces deux jours nous ont permis de nous questionner davantage, d'échanger avec des personnes venant d'horizons très différents, d'ouvrir des pistes de travail pour nous continuer d'avancer.

L'adolescence est une traversée périlleuse, une odyssée, avec des risques. Pour éviter le naufrage, il faut préparer la qualité de l'environnement et préserver le lien avec l'adolescent. Lorsqu'un professionnel rencontre des difficultés, l'AGSAS a des solutions à proposer, qui ont fait leurs preuves, que ce soit les groupes de soutien au soutien, les ateliers de philo ou les ateliers de psycho.



À midi, déjeuner au soleil



Le soir, assemblée générale



Des rencontres pour une nouvelle politique de l'éducation

Geneviève CHAMBARD

Les élections présidentielles se profilent. De nombreuses associations d'enseignants ou d'éducateurs organisent des colloques de réflexion sur une nouvelle politique de l'éducation. L'AGSAS en est souvent informée, y est fréquemment invitée et y est alors représentée.

Les Associations FNAREN*, FNAME* et AFPEN* réaffirment l'importance de leur travail auprès des enfants en difficultés scolaires, et l'importance des relations privilégiées qu'elles établissent avec les familles de ces enfants et les enseignants, aide indispensable dans bien des cas. L'AGSAS participe au collectif national et était représentée à chacun des colloques organisés par ces Associations.

Le 21 septembre 2011, l'AFEV organisait sa quatrième journée du refus de l'échec scolaire et lançait un « **pacte national citoyen contre l'échec scolaire** » dont ils veulent faire « une priorité de la prochaine élection présidentielle ».

ATD Quart Monde a organisé un colloque à Lyon les **11, 12 et 13 novembre 2011** sur le thème « **Quelle école pour quelle société** ». Partout en France ont eu lieu des débats-rencontres.

Le 17 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, une manifestation avait lieu sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'Homme Trocadéro à Paris. Dans un espace limité, des pupitres d'écoliers et un tableau étaient installés, symbolisant l'Ecole. Pas d'enseignants, mais adolescents ou adultes du Quart monde venaient chacun à leur tour s'installer dans cet espace et exprimaient leurs souvenirs d'école, les humiliations subies pour certains, et surtout leurs souhaits pour une école meilleure et plus juste, **une école pour la réussite de tous**.

Près de la dalle scellée sur ce parvis, l'union de tous pour faire respecter les droits de l'homme a été réaffirmée. Une minute de silence a été observée au nom des personnes qui souffrent de la misère dans le monde et un hommage a été rendu aux victimes du massacre du 17 octobre 1961 à Paris.

Le 19 octobre, la présidente de l'AGSAS était invitée à l'**Université Populaire Quart Monde**, qui se tenait dans l'hémicycle de l'Hôtel de Ville de Paris, sur le thème « **Quelle école pour une société plus juste ?** »

Des personnes en situation de précarité ont pu dire comment elles concevaient une école qui permettrait de bâtir une société plus juste. Elles ont affirmé, pour leurs enfants, leur souhait d'une école accueillante pour tous, leur intense désir de réussite, seule garantie d'une vie meilleure, leur croyance dans l'importance des relations famille-école, mais aussi leurs craintes lorsqu'elles doivent rencontrer les enseignants.

Elles souhaitent que l'école permette à tous les enfants de s'intégrer dans la société ; qu'elle leur apporte une qualification nécessaire pour faciliter leur employabilité ; qu'elle les prépare à la vie et leur permette de faire des choix ; qu'elle ne fasse aucune discrimination, et qu'elle affirme les mêmes objectifs et la même ambition pour tous ; qu'elle fasse régner le respect et le droit à la différence ; qu'elle accepte de considérer

les parents comme des partenaires. Les personnes présentes ont pu dialoguer avec Stéphane BONNERY, chercheur en Sciences de l'Education (Paris 8) et auteur de *Comprendre l'échec scolaire, élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*, Ed. La dispute, 2007.

Les 24 et 25 octobre : Le CRAP-Cahiers pédagogiques* organisait, en partenariat avec l'AFEV* et « Education & Devenir », les troisièmes assises de la pédagogie, « **Pour une école juste et efficace** » et proposait des réflexions pour l'élaboration de propositions concrètes en vue d'une véritable réforme du système éducatif.

Pour alimenter cette réflexion étaient prévues trois tables rondes qui réunissaient des politiques, des responsables nationaux de syndicats et le président de la FCPE, des praticiens actifs du terrain scolaire et un ou deux chercheurs ou historiens : « des personnalités engagées, d'accord sur les valeurs, mais pas nécessairement sur les stratégies ou les moyens à mettre en œuvre » (1). Une hétérogénéité, source de vrais débats ; le croisement des regards, source d'une vraie richesse ; une diversité permettant un regard distancé, source de pensées.

Pas de monologues mais de véritables rencontres permettant des discussions d'un grand intérêt.

Les thèmes en étaient « les contenus de l'école », « les évolutions nécessaires du métier », « la question de l'autonomie et de l'ouverture ».

De plus, douze propositions servaient de fil rouge et ont été discutées dans douze ateliers.

Si, pendant ces deux journées, il y a eu des sujets de débats importants et parfois des divergences, il y a toutefois eu un accord sur une idée positive de l'école et sur le constat qu'il y avait une certaine « urgence à changer l'école et pas seulement à bricoler. Il ne s'agit pas de changer le pansement, mais de penser le changement. C'est vraiment ce qui est ressorti de ces deux jours » (2). Urgence à se réunir pour réfléchir au devenir de l'école, urgence à faire que l'école soit l'objet d'un réel débat citoyen. Urgence à « peser sur la campagne présidentielle et faire entendre nos revendications » (2).

Si nous étions présents pour chacune de ces rencontres, nous le serons aussi pour les prochaines et nous invitons les membres de l'AGSAS qui le peuvent à participer aux manifestations qui sont annoncées par nos messages transférés à tous les adhérents. Porter les idées de l'AGSAS, c'est s'engager.

Les prochaines rencontres :

Le GFEN* organisera, dans les prochains mois, diverses réunions dont une participation active aux « **Rencontres de l'Observatoire des Réussites et des Inégalités Scolaires** » du Conseil Général du 94, **le 29 novembre**.

Le 27 Janvier, l'association « **Pas de 0 de conduite pour les moins de 3 ans** » organise le « **Forum des suffisamment bonnes idées en matière de prévention prévenante** » à l'Université Paris 5.

A suivre...

(1) Jean-Michel ZAAKHARTCHOUK

(2) Philippe WATRELOT, président du CRAP- Cahiers pédagogiques

*CRAP : Cercle de Recherche et d'Action Pédagogiques

*GFEN : Groupe Français d'Education Nouvelle

*AFEV : Association de la Fondation Etudiante pour la Ville

*AFPEN : Association Française des psychologues de l'Education Nationale

*FNAME : Fédération Nationale des Associations de Maîtres E

*FNAREN : Fédération Nationale des Associations des Rééducateurs de l'Education Nationale

*FCPE : Fédération des Conseils de Parents d'Elèves



A LYON, LES 11-12-13 NOVEMBRE 2011, L'AGSAS AU RENDEZ-VOUS D'ATD QUART MONDE POUR REFLECHIR A LA QUESTION :

Quelle école, pour quelle société ? Et réciproquement...

Maryse METRA

Nous avons participé aux Ateliers pour l'école mis en place à l'initiative d'ATD Quart Monde pour que tous les partenaires invités puissent croiser leurs connaissances et leurs pratiques sur l'école. Face à l'échec scolaire persistant qui gâche l'avenir d'un grand nombre de jeunes, et en particulier ceux des milieux les plus pauvres, il s'agissait de réfléchir à comment rendre effectif le droit à l'éducation pour tous, et avec tous, en faisant se rencontrer les différents acteurs de l'école pour qu'ensemble ils formulent des propositions politiques pour la réussite de tous.

Deux questions nous ont été posées lors d'une table ronde, le 13 novembre, à l'issue de ces trois journées. Voici les réponses apportées par l'AGSAS :

1. Qu'est-ce que vous retenir de ces deux jours pour votre organisation ?

Depuis que nous participons à ce comité inter partenarial initié par ATD, notre association a largement diffusé dans ses journées d'étude et de formation, et lors de son colloque, les documents qui présentaient l'argumentaire de ces journées, avec le souci d'œuvrer pour une éducation respectueuse de chacun.

Nous allons continuer à élaborer ensemble de nouveaux modes de relation entre adultes et entre enfants, et entre adultes et enfants, ou adolescents.

Nous avons l'habitude de pratiquer la co-réflexion entre professionnels, et de favoriser cette co-réflexion entre enfants ou adolescents. Mais l'expérience originale que vous nous avez fait vivre durant ces ateliers pour l'Ecole nous a permis de croiser les différents points de vue, avec une grande richesse des multiples regards : jeunes, parents, professionnels, associations, chercheurs, sans aucune hiérarchie des savoirs.

La qualité du cadre et de l'animation a permis la reconnaissance de chacun comme « interlocuteur valable », porteur d'une parole singulière, et en assurant une place d'égale dignité à chacun.

Nous partons confortés dans notre reconnaissance de la valeur du dialogue et de la confrontation des pensées dans un esprit d'ouverture, de solidarité et de coopération. Nous nous appuyerons sur ce vécu pour poursuivre ce travail dans le cadre de l'AGSAS. C'est une chance pour nous d'être associé à cette réflexion et nous vous en remercions tous (ATD Quart Monde, APEL, FCPE, GFEN, ICEM-Freinet, Montessori, PEEP, SGEN-CFDT, SNES-FSU, SNPEN, SNUipp-FSU).

2. Que retenir de vos propositions faites par les différents ateliers pour la future plate-forme ?

Nous avons curieusement l'impression que tout a été dit et écrit depuis des années sur la nécessité de faire évoluer l'école. Nous pouvons témoigner que des collègues s'y emploient et pourtant...



Nous comptons sur la détermination de tous ici pour que les discours de bonnes intentions se transforment en actions et que chacun d'entre nous puisse s'assumer comme « auteur » et pas simplement comme « acteur », comme le soulignait Philippe Meirieu vendredi.

Pour répondre à votre question, je vais remettre un petit coup de projecteur sur chacun des ateliers pour dire ce que nous souhaitons défendre dans le cadre de la plate-forme commune.

Atelier 1 : « *S'écouter, dialoguer, travailler ensemble entre parents, professionnels et enfants pour la réussite de tous les enfants* »

L'AGSAS retient deux propositions :

- la nécessité d'un cadre qui permette de poser les conditions d'un véritable accueil de l'enfant (ou de l'adolescent), et de sa famille, pour y développer ce qu'Albert Jacquard appelle l'Art de la rencontre, dans le respect de la place de chacun ;
- la nécessité pour les enseignants d'une formation à la relation pour accueillir et accompagner chacun, avec exigence et bienveillance, dans un parcours scolaire qui s'inscrit dans un développement plus global.

Pour l'**Atelier 2**, ne s'agit-il pas de travailler à ce que les élèves, mais aussi les enseignants retrouvent « *Goût et plaisir d'apprendre, goût et plaisir de l'école* » ? C'est bien là toute la problématique du lien entre l'école et la société qui se pose, avec une véritable orientation politique que nous devons chercher à faire évoluer.

L'Atelier 3 pose la question du « *Vivre ensemble à l'école, issus de milieux sociaux différents, par l'apprentissage de la démocratie* », et l'AGSAS souhaite que se développe la pratique des ateliers de philosophie, pour faire vivre à chaque enfant, à chaque adolescent, dans son groupe classe, le plaisir de penser, d'exprimer sa pensée et d'entendre celle des autres.

Pour l'**Atelier 4**, « *Rendre l'élève le plus exclu acteur, constructeur du savoir en s'appuyant sur la coopération entre les enfants dans la classe* »,

- c'est permettre à tout élève d'être auteur de son parcours scolaire ;
- c'est lui faire vivre qu'il est « apportant » pour le groupe, comme le disait Jacques LEVINE ;
- c'est aussi lui permettre de vivre l'importance de l'école, car elle est le lien entre le monde familial et le monde social. Elle lui permet de prendre de l'autonomie par rapport à sa famille, pour lui permettre ensuite de prendre sa place dans la société.

C'est à la mise en œuvre de cette trajectoire famille-école-société qu'il nous faut penser dans la plate-forme de propositions.

D'ailleurs, l'**Atelier 5**, a travaillé cette question de la trajectoire à travers le thème : « *Au collège, orientation subie ou orientation choisie ?* ». Des propositions concrètes ont été envisagées et que nous soutenons :

- un appui en terme de personne avec un adulte référent formé ;
- un appui en terme de support, avec un livret personnel comme véritable cahier de vie, où l'élève garde des traces de ses démarches, de ses découvertes, de ses compétences, mais aussi de ses ressentis.

L' **Atelier 6** posait la question de l' « *Orientation dans le cadre de l'Adaptation Scolaire et intégration des élèves Handicapés (ASH de l'Education Nationale) et du secteur Médico-éducatif* ». L'AGSAS souhaite que se développe à l'école maternelle et dans les



structures de la petite enfance une prévention prévenante, comme le propose le mouvement « Pas de 0 de conduite avant trois ans ». Nous continuerons de demander un arrêt immédiat des suppressions de poste des personnels des RASED (Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté).

Si les besoins d'un élève nécessitent une démarche vers la MDPH (Maison départementales des personnes handicapées), les parents doivent être informés et accompagnés pour comprendre les enjeux de cette orientation.

La plate-forme que nous préparons doit insister sur la nécessité d'une formation initiale et continue des personnels recrutés pour accompagner les élèves en situation de handicap, dont les modalités rejoignent celles que nous proposons pour le dernier atelier.

L' **Atelier 7** a travaillé la question de la « *formation initiale et continue pour les enseignants et les autres professionnels de l'école* ». L'AGSAS confirme la nécessité d'une formation à la relation

- dans la formation initiale de tous les professionnels de l'éducation ;
- dans la formation continue, sous la forme de « groupes de soutien au soutien », sachant qu'il s'agit de soutenir ceux qui soutiennent les élèves dans leur pratique quotidienne.

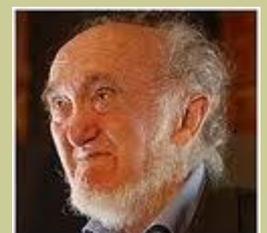
Voilà les pistes de réflexion que nous souhaitons mettre au travail pour dégager avec nos partenaires, ici présents, des propositions dans la perspective d'une plate-forme structurée, explicite et exigeante, pour reprendre quelques-uns des verbes proposés par Philippe MEIRIEU.



Maryse METRA, Présidente de l'AGSAS, participe à la table ronde de fin de travaux



C'est l'heure du départ !
On enroule l'affiche réalisée pour l'occasion.
Elle sera publiée ultérieurement dans nos colonnes



« *L'humanisation
a pour clef,
la rencontre* »

Albert Jacquard



Prochaine formation aux ateliers de philosophie le mercredi 1er février 2012 à Paris
Inscriptions auprès de Geneviève CHAMBARD
gchambard@neuf.fr
01 60 65 54 22
06 01 83 91 75



Geneviève CHAMBARD et Michèle SILLAM sur le stand de l'AGSAS



Plus de 50 personnes attendent de voir comment se passe un atelier AGSAS-LEVINE avec des enfants de CE2

L'UNESCO, LA PHILO et LES ATELIERS DE PHILOSOPHIE AGSAS-LEVINE 16-17-18 novembre 2011



L'affiche réalisée par l'UNESCO : le mot **philosophie** traduit dans de très nombreuses langues

grand nombre dans des lieux diversifiés tels que : l'école primaire et secondaire, l'hôpital, la prison, les cafés, les universités populaires, les entreprises, le théâtre, les médiathèques, etc.

Cinq ateliers philosophiques avec des enfants seront également organisés à cette occasion, démontrant les différentes approches du philosopher avec les enfants. »

C'est dans ce cadre que l'AGSAS, représentée par Geneviève CHAMBARD, Agnès PAUTARD, Véronique SHUTZ et Michèle SILLAM, a participé.

Michèle SILLAM a animé un atelier avec les 25 élèves du CE2 de l'école Maurice THOREZ A d'IVRY, en présence de leur maîtresse, Tsipora CACOUB, jeune enseignante qui pratique les ateliers de philo AGSAS dans sa classe depuis l'an dernier, et devant une cinquantaine d'adultes venus pour comprendre la méthode LEVINE. Le thème choisi a été : « LE BONHEUR ». Et on a pu entendre, avec bonheur, cette petite fille dire : « le bonheur, c'est d'être là ».

Le stand de livres AGSAS a été tenu à tour de rôle par Véronique, Geneviève, Agnès, et Michèle et de nombreux contacts ont été pris par Geneviève avec des personnes intéressées par cette méthode très spéciale qui inclut, de façon incontournable, le silence de l'enseignant, pendant les dix minutes que dure la première partie de l'atelier.

Véronique a présenté, dans le grand amphithéâtre, les fondements de la méthode AGSAS-LEVINE.

Dans le programme des 11èmes Rencontres sur les nouvelles pratiques philosophiques organisées à l'UNESCO par l'association partenaire PHILOLAB, les 16 et 17 novembre derniers, on pouvait lire : « Ces onzièmes Rencontres se pencheront sur la question du développement de l'esprit critique à travers les différentes pratiques philosophiques dans l'éducation formelle et non formelle. Quelles méthodes existent aujourd'hui ? Existerait-il un lien privilégié entre enseignement de la philosophie et formation de l'esprit critique ? Une série d'ateliers et de conférences sera organisée tout au long de la journée, réunissant experts, enseignants, chercheurs, praticiens et étudiants. Les rencontres sur les nouvelles pratiques philosophiques constituent un lieu de rendez-vous et d'échange international pour toutes les personnes qui s'intéressent à la pratique de la philosophie dans le but de la rendre accessible au plus



De gauche à droite : Agnès PAUTARD, Véronique SCHUTZ, Michèle SILLAM devant l'affiche de la philo AGSAS



Michèle SILLAM rappelle le cadre avant de lancer le mot sur lequel les enfants vont réfléchir

INOUBLIABLES... ATELIERS DE PHILOSOPHIE !

Michèle SILLAM

C'était dans le PC3 cet après-midi. Je repassais dans ma tête le contenu que j'envisageais de donner à cette formation que j'allais faire dans un collège parisien, lorsqu'à un arrêt, un jeune homme et une jeune fille viennent s'installer en face de moi. Le jeune homme me dit "Bonjour Madame !" et en se tournant vers sa camarade il lui dit "C'est ma prof de math de 3ème !"

Je le reconnais parfaitement car il n'y a que 3 ans de cela ! J'étais aussi son professeur principal et je me souviens aussi combien, cette année d'orientation de 3ème, avait été dure pour lui : il avait dû faire de très gros efforts pour se maintenir au niveau exigé pour être admis dans ce lycée hôtelier malgré les nombreuses turbulences qu'en famille, ils ont eu à traverser, cette année-là.

"Alors, comment ça se passe pour toi ?" lui dis-je.

"Je suis en terminale au lycée hôtelier. Et vous, Madame, vous êtes toujours à Balzac ?"

"Eh non, je suis à la retraite."

"Alors vous ne travaillez plus ?"

"Si, encore un peu, je continue à faire de la formation"

"En mathématiques ?"

"Non, je forme les personnes qui veulent installer des ateliers de philosophie dans leurs classes."

"Ah, la philo, je n'oublierai jamais, Madame ! D'ailleurs, vous savez j'ai gardé tous les comptes rendus de nos ateliers de cette classe de 3ème!"

"Ah bon ?"

"Oui, c'est tellement fort ce qu'on disait !" Et se tournant vers sa camarade qui avait bien l'air d'être sa petite amie, il lui dit : "Tu sais, on faisait de la philo, en classe, à la fin des cours de math, le vendredi, c'était extraordinaire, ça nous motivait. On parlait d'un mot et on réfléchissait. Ça ne durait pas longtemps, je crois que ce n'était pas plus que 10 minutes. Madame SILLAM nous donnait un mot, comme « le courage », « le mensonge », « vivre », et plein d'autres et on y allait. C'était le moment le plus attendu de la semaine. Moi, j'avais beau être faible en maths, je me sentais intelligent pendant ces moments-là." Sa petite amie dit alors en me regardant : "Quelle chance ! Moi, je n'ai jamais fait de philo à l'école et je n'en ferai jamais." (Et pour cause ! Elle doit être en bac pro avec lui et il n'y a malheureusement pas de philo en section professionnelle !)

Le bus freine, ils se lèvent, me saluent tous les deux et en descendant à l'arrêt me font un au revoir de la main.

Et je continue mon chemin, laissant vagabonder mon imagination... Je rêve... éveillée... Je les imagine, ce soir, tous les deux, assis côte à côte sur un canapé. Il a apporté son paquet de comptes rendus des ateliers de philo qu'il vient de lui offrir. Elle lit à voix haute ce que les élèves de cette classe de 3ème avaient dit, lorsqu'ils avaient philosophé sur "la vie" (il n'y a pas que lui qui a conservé ces comptes rendus !):

La vie, ça peut être n'importe quoi, c'est nous qui décidons, on essaie de construire sa vie

C'est formé de sentiments positifs ou négatifs, de tout ce qu'on ressent, qu'on voit...

Il y a des choses compliquées dans la vie mais aussi des joies, beaucoup de sentiments

Il y a aussi la mort, sans la vie, il n'y aurait pas de mort

Tout le monde peut faire ce qu'il veut dans la vie

La vie est constituée de rêves, il faut rêver la vie qu'on veut avoir pour la réaliser

C'est un terrain qu'on parcourt, chacun a son terrain, son caractère...

Et si ce n'était pas un rêve ?

Je repense à ces paroles d'Albert Jacquard, dimanche dernier, le 13 novembre, au moment de la clôture des travaux de réflexion sur l'école organisés par ATD Quart-Monde à Lyon : « la rencontre c'est le concept central de ce qu'est un être humain...L'humanisation a pour clef, la rencontre ».

« La vie
est constituée
de rêves,
il faut rêver la vie
qu'on veut avoir
pour la réaliser »

Un ou une élève
de 3ème



Edwige CHIROUTER

Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse

Hachette EDUCATION

Dominique SENORE

Edwige CHIROUTER avait intitulé sa thèse « *A quoi pense la littérature de jeunesse ?* ». L'ouvrage qu'elle vient de sortir poursuit le chemin entre la littérature de jeunesse et la philosophie. Il est d'ailleurs intitulé « *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse* ». Préfacé par Michel ONFRAY avec lequel elle anime des ateliers de philosophie et présenté par Michel TOZZI qui dirigea sa thèse, cet ouvrage, vous en conviendrez, est bien accompagné. Il pourrait certainement se passer de la recension qui va suivre et son avenir brillant semble tracé.

Je m'autorise cependant ces quelques lignes qui reprendront, d'emblée, un extrait d'extrait de *Lettre à Ménécée*, qu'Épicure rédigea et que Michel ONFRAY a sélectionné pour nous, page 10 : « *Tel, qui dit que l'heure de philosopher n'est pas venue ou qu'elle est déjà passée, ressemble à qui dirait que pour le bonheur, l'heure n'est pas venue ou qu'elle n'est plus* ».

Sur les 7 chapitres que comporte l'ouvrage, cinq présentent des thèmes que les enseignants pourront reprendre dans leurs classes. Il s'agit, par exemple, de l'amitié, l'amour et la différence (chapitre 5), du travail et de l'argent (chapitre 7), de l'art et du beau (chapitre 5), ou encore de l'ignorance et de la connaissance (chapitre 6). Chaque chapitre est un véritable guide pédagogique, très pratique et fonctionnel.

Un chapitre, le deuxième, est consacré à la présentation du dispositif. Une démarche proposée qui est toujours la même et qui comprend la constitution d'une bibliographie (riche et variée) sur le thème choisi, la mise en réseau et la lecture des livres dans la classe pour préparer la séance qui se tient quelques jours voire une semaine après.

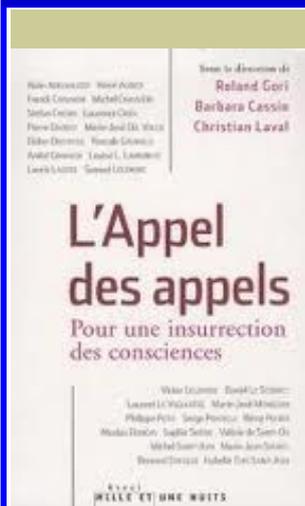
Le premier chapitre du livre reprend les enjeux théoriques de la philosophie avec des enfants. On y lit par exemple que les membres de l'AGSAS sont toujours attachés au courant « psychanalytique » ou « psychologique » initié par Jacques LEVINE. En sept lignes, l'auteure annonce que, dans ce courant, *l'adulte intervient très peu et doit laisser l'enfant s'exprimer librement*. Elle évoque *les questions que l'enfant se pose*, mais n'a rien écrit sur les énigmes qui sont proposées à l'enfant et au groupe comme autant de possibilités de mettre en route sa propre « machine à pensée », son *cogito*. Vous l'aurez compris, ce n'est pas la partie du livre que j'ai préférée. D'autant moins que, même si l'auteure cite le site de l'AGSAS, en note de bas de page 18, elle ne le reprend pas dans sa bibliographie... J'ai trouvé ça dommage.

Alors, pour moi, la richesse du livre d'Edwige CHIROUTER réside dans « le lien entre philosophie et littérature » (page 21 et suivantes). *La fiction littéraire, loin de trahir et de déformer la réalité, la révèle dans ce qu'elle a de plus profond. Elle établit un pont entre l'expérience singulière (.../...) et le concept*. Cette partie est riche et enrichissante, pour le lecteur, professeur des écoles qui doit amener ses élèves à lire et à écrire le monde tout en acceptant de pénétrer le monde de l'écriture et de la lecture.

Plus avant dans le livre, Edwige CHIROUTER donne également des informations utiles qui pourront être reprises par les enseignants parfois contraints, encore en 2011, de devoir justifier d'une pratique de la philosophie dans leurs classes. A noter l'intéressante sélection d'albums de référence pour les cycles 2 et 3, nourrie de commentaires tirés des très officiels *documents d'accompagnement des programmes* qui apparaissent comme autant d'arguments pour faire pratiquer la philosophie aux enfants.

Au final, ce livre qui nous *offre une pensée sur le monde* devrait aider les professeurs des écoles à faire entrer davantage encore tous leurs élèves, dans le monde de la pensée.

Et ça, j'ai bien aimé !



L'AGSAS répond « Présente ! » à « l'Appel des appels »

Martine LACOUR
Vice-Présidente de l'AGSAS

A l'initiative de l'Association « l'Appel des appels », le samedi 21 octobre 2011, la Bourse du travail de Saint-Denis a fait salle comble. L'AGSAS, signataire de cet appel, s'est associée à cette journée qui avait pour thème « L'Amour du métier : comment redonner ensemble de la valeur aux luttes sociales et culturelles ? ». Roland GORI a donné le ton : « Au nom d'une soi-disant évaluation, nous devons retrouver l'art de conter » car ainsi que le disait en son temps, Walther BENJAMIN « le cours de l'expérience a chuté ! »

J'ai choisi de reprendre le cheminement de la pensée du « regard tripolaire », proposé par Jacques LEVINE, pour rendre compte de nos résonances, de nos convergences et de nos singularités. Ce regard crée une dynamique d'écoute singulière pour ne pas en rester au constat et à la plainte mais ouvrir sur des perspectives. Bien que ce « regard tripolaire » nous soit devenu familier et indispensable, ce mouvement intérieur -un geste psychique fondé sur une éthique- est, cependant, comme un ouvrage à remettre sur le métier devant chaque adversité : reconnaître la « dimension accidentée » d'un sujet, en admettre « l'organisation réactionnelle » qui s'est mise en place pour y faire face de manière défensive (inquiétude, angoisse) ou offensive (arrogance, défi...) et, néanmoins, savoir qu'il existe toujours, quoiqu'il en soit « une dimension intacte », celle à partir de laquelle on va se mettre à rêver le futur.

Ce regard qui vaut pour un sujet-enfant, adolescent, adulte, nous pouvons essayer de l'appliquer à une institution (le Service Public) créée puis portée par des sujets-citoyens qui, depuis plusieurs années, vivent la casse de leurs métiers, s'en désespèrent ou alertent, s'indignent, se révoltent et veulent croire encore à des lendemains qui changent !

Le temps du dire « des dimensions accidentées » du Service Public.

Depuis fin décembre 2008, la pétition lancée par deux psychanalystes Roland GORI et Stephan CHEDRI, en se faisant l'écho des inquiétudes grandissantes des professionnels de l'espace public, a réuni 3 ans plus tard, plus de 90 000 signatures. Sans doute que, dès le début, à titre personnel, de nombreux adhérents de l'AGSAS ont-ils rejoint cet appel pour sonner l'alerte du démantèlement de l'Education Nationale, comme celui des autres services publics.

Encore ce samedi-là, de tous les lieux où l'on se tournait (l'école, l'hôpital, les tribunaux...), le constat était unanime devant les missions de Service Public dénaturées, « colonisées par des logiques purement comptables et financières ». Nul n'était dupe, à la tribune et dans la salle, des prétendues réformes, véritables abus de pouvoir qui s'autorisent ou se légitiment de la logique néolibérale et de « la mondialisation du pire » et qui, en matière de justice, font passer de l'éducatif au répressif comme l'a rappelé le procureur Robert GELLI.

Ces plaintes, je les ai entendues à chaque assemblée de l'Appel des appels mais cette fois-ci, elles augurent que "Demain, lorsque la normalisation des conduites et des métiers régnera définitivement, il sera trop tard. Soins, éducation, recherche, justice seront formatés par la politique du chiffre et la concurrence de tous contre tous. Il ne restera plus à l'information, à l'art et à la culture qu'à se faire les accessoires d'une fabrique de l'opinion pour un citoyen consommateur. Face à de prétendues réformes aux consé-



quences désastreuses, les contributeurs, psychanalystes, enseignants, médecins, psychologues, chercheurs, artistes, journalistes, magistrats, dressent l'état des lieux depuis leur cœur de métier et combattent la course à la performance qui exige leur soumission et augure d'une forme nouvelle de barbarie."

Comment en est-on arrivé là ? Tenter de comprendre, de se mettre en recherche d'intelligibilité de la situation pour espérer sortir de la chape de plomb !

Le temps de l'intelligibilité pour comprendre « l'organisation réactionnelle »

A la tribune, le regard sociologique de Robert CASTEL puis le regard clinique et socio-politique de Vincent de GAULEJAC ont révélé certains des mécanismes qui ont organisé, insidieusement, de casses en casses, les destructions en chaîne auxquels nous assistons et que la novlangue déguise : du « plein emploi », on est passé à la « pleine activité » et au concept de « salarié bénévole ». De l'entreprise au service de l'Humain, à l'humain au service de l'entreprise. Du salariat au « précarariat » et de la lutte des classes à une conflictualité déplacée au niveau psychique.

La dernière publication de l'Appel des appels « Politique des métiers » décrypte comment le nouveau mode de gouvernement des hommes a envahi la sphère professionnelle pour installer « un management par la rivalité et la peur, au nom de la dictature de la performance » et comment, depuis 2008, dans chaque secteur, la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP) a continué de faire son travail de destruction comme celle de la dite « réforme » de l'Education Nationale.

Impossible, ici, de rendre compte de tout ce vécu collectif de défaites par rapport à toutes les luttes passées et de tous les vécus personnels de fragilisation qui vont jusqu'à amener des enseignants à des actes irréversibles. « L'organisation réactionnelle » individuelle ou/et collective peut être défensive en prenant la forme de mouvements de retrait, de repli mélancolique, d'« a-quoi-bonisme » et de renoncement d'appartenance à un groupe associatif, syndical ou politique. Si elle contribue ainsi à une forme de « servitude volontaire », elle peut aussi être plus réactive au travers de violences extrêmes et incontrôlables. Heureusement, en étant offensive, elle peut devenir force si elle se met du côté de l'indignation, de l'insurrection des consciences et de l'action fédératrice.

C'est la raison de l'Appel des appels : parier qu'il est encore temps d'agir, de « reconquérir l'espace démocratique de la parole et de la responsabilité ».

Le temps du « Modifiable » et de la « dimension intacte ».

"L'Appel des appels prône le rassemblement des forces sociales et culturelles. Il invite à parler d'une seule voix pour s'opposer à la transformation de l'Etat en entreprise, au saccage des services publics et à la destruction des valeurs de solidarité humaine, de liberté intellectuelle et de justice sociale. Il témoigne qu'un futur est possible pour " l'humanité dans l'homme ".

Plusieurs ateliers, lors de cette journée, ont travaillé la question du « mais comment va-t-on faire ? ». Et nous sommes passés d'une invitation à l'échange à des promesses d'engagement. Avec « Pas de bébé à la consigne », il y avait de l'énergie à revendre ! On sait que l'« on gère très bien la fatigue, quand on est de moins en moins seul et qu'on est dans l'action » et que c'est avec les autres qu'on trouvera « la voix poétique de la résistance ». La dimension intacte, elle est là, dans l'énergie contaminante de l'action créative, individuelle et collective.

Quant au collectif « Pas de zéro de conduite », il organise fin janvier 2012 un « Forum des résistances », conscient de l'idée qu'il faut passer à une nouvelle étape : recenser ce qu'ils appellent les pratiques de « prévention prévenante », comme celle des ateliers philo-AGSAS proposée par Geneviève Chambard et retenue pour ce forum. Sans



doute y aura-t-il aussi l'opportunité d'y évoquer la pratique des « Groupes de Soutien au Soutien » et celle des « ateliers-psycho » qui s'opposent à la « logique de la communication » et s'inscrivent dans « la logique de la rencontre ».

On avance avec confiance quand on sait que chaque adhérent portant les valeurs et les pratiques de l'AGSAS, là où il se trouve, fait vivre cette logique de la rencontre. La « plus-value » dont parlait Jacques

LEVINE, l'« apportance » d'un sujet est dans son « Je ». Non pas le « Je » « du retour de l'individu, périodiquement annoncé par les idéologies du capitalisme, mais un « Je » directement connecté aux conflits » comme l'a écrit, en 2010, Jacques POUPEAU dans « Ne pas plier ». Un « Je » qui place chacun en situation d'action, en connivence, en coopération avec d'autres « Je ».

En cette fin d'après-midi-là, il était clair que, pour se dégager des pièges qu'on dénonce et retrouver le sens, le désir et l'amour de son métier, nous allons être de plus en plus nombreux à inventer encore et encore des modes nouveaux de résistances. Pour ne pas plier. Pour continuer de penser, d'agir. Pour remettre l'humain au centre de nos vies.

L'AGSAS, de sa place, avec ses adhérents et dans les initiatives qu'elle propose, y joue son rôle.

USEP-AGSAS, le travail se poursuit

Maryse METRA

De l'atelier philo-AGSAS au Remue-méninges-USEP...

Notre travail avec l'USEP s'est poursuivi, cet été et cet automne, pour la conception d'un outil pédagogique : un DVD et son livret d'accompagnement édité par l'USEP, d'ici fin 2011.

Au départ, ce sont les collègues de l'USEP 01 qui ont cherché à engager les classes sur le chemin d'un questionnement à la manière des ateliers philos AGSAS. Ils ont donc proposé aux enfants l'atelier « Remue-méninges », atelier de réflexion à partir de mots inducteurs, de manière à créer les conditions d'un véritable échange d'idées entre des élèves de différentes écoles, de différentes classes, pour engager une réflexion collective, et faire vivre une situation de communication permettant à chacun d'être reconnu autant qu'entendu.

Philippe MEIRIEU a accepté de nous proposer un écrit pour le livret d'accompagnement, pour saluer cette démarche et cette collaboration entre l'AGSAS et l'USEP.

Et ce n'est qu'un début... car nous devrions poursuivre ce partenariat lors de la présentation des dispositifs dans le cadre de la formation des animateurs USEP.





L'EXISTENCE DES RASED DE NOUVEAU REMISE EN CAUSE

Patrick BERTON

Le vote du budget « enseignement scolaire » a lieu début décembre. Aussi, il est urgent d'alerter les élus de la République, et en particulier les parlementaires, afin qu'ils reconnaissent la place importante des RASED comme accompagnants et médiateurs auprès des élèves, des enseignants et des familles à l'école primaire. Tous doivent se mobiliser pour qu'un nombre suffisant de RASED soit rétabli sur tout le territoire avec un nombre de départs en formations spécialisées adéquats. L'AGSAS défend même l'idée d'une création d'un dispositif équivalent adapté au collège. En conséquence, le Collectif National RASED auquel l'AGSAS participe a récemment élaboré un communiqué commun :

Le 16 novembre 2011

Collectif national
RASED

Stop
aux suppressions
de postes
d'aides spécialisées !

Le Collectif RASED s'est réuni le 9 novembre dernier afin de lancer de nouvelles actions pour continuer de sensibiliser la communauté éducative sur l'avenir des aides spécialisées.

De fait, depuis la rentrée, de nombreuses initiatives ont mis en avant les RASED : actions du 27 septembre, colloque de la FNAME, Forum des RASED, premières diffusions du film produit par la FNAREN « Un parmi les autres »...

La suppression de 5700 postes prévue dans le premier degré en 2012 cible, aux côtés des intervenants langues, conseillers pédagogiques ou encore les remplaçants, à nouveau les RASED. La quasi-absence de départs en formations spécialisées dans les options E et G, comme leur forte diminution pour les psychologues scolaires, contribuent à l'extinction des RASED.

Dans un récent rapport portant sur la partie « enseignement scolaire » du projet de loi de finances 2012, sous la direction des députés Xavier BRETON et Gérard GAUDRON, **3 scénarii sur le devenir des RASED** sont abordés :

- la mise en extinction des RASED que ce rapport ne juge pas acceptable au vu de l'utilité des RASED ;
- la fusion des options E et G ;
- la sédentarisation des maîtres E avec un regroupement au niveau départemental ou la constitution d'un bassin de maîtres G, dont le rôle serait de « soulager » les enseignants.

Pour le Collectif RASED, cette approche s'inscrit dans la politique de suppressions de postes qui prévoit 3000 suppressions de postes d'enseignants spécialisés. Elle va à l'encontre des besoins des élèves et des écoles, sans se préoccuper de l'avis des parents. Elle conduit tout droit à la désorganisation définitive des RASED, à leur disparition à très court terme et au renforcement des inégalités dans l'école publique.

Le collectif RASED relance le débat public sur les aides spécialisées, en :

- s'adressant à l'ensemble des élus (motions d'écoles, lettres), dans cette période de vote du budget, sur la nécessité de préserver les RASED et les moyens de l'école, pour accompagner vraiment tous les élèves vers la réussite scolaire ;
- s'appuyant notamment sur la diffusion du film de la FNAREN ;
- demandant, à nouveau, une audience au ministre de l'Education Nationale pour l'interroger sur ses intentions réelles concernant le devenir des RASED.

Le collectif RASED rassemble les associations professionnelles (AFPEN, FNAME, FNAREN, ANCP), les organisations syndicales (FO, SE-UNSA, SGEN-CFDT, SIEN-UNSA, SNPI-FSU, SNUIPP-FSU, SUD Educ, UNSEN-CGT), les associations de parents (FCPE), ainsi que les mouvements pédagogiques (GFEN, ICEM-pédagogie FREINET) et l'AGSAS.



La vie de l'AGSAS

du
29/8/2011
 au
5/12/2011

« **Je est un Autre** »
 Revue de l'AGSAS
 Rédactrice en chef
Jeanne MOLL
 Rédactrice en chef adjt
Marie-Jo RANCON

Secrétaire Général
 de l'AGSAS
Bernard DELATTRE

Secrétaire du Colloque
Rose JOIN-LAMBERT
 212 rue de Vaugirard
 75015 Paris
 01 42 19 05 29
 06 15 87 38 22
rjoin-lambert@wanadoo.fr

La Lettre de l'AGSAS
 Bulletin de Liaison
 de l'Association AGSAS

Directrice
 de la publication
Maryse METRA

Maquettiste
Michèle SILLAM
 06 19 89 93 13
sillamichelle@gmail.com
 Avec l'aide de
Marie-Jo RANCON
mariejo.rancon@netcourrier.com

Nos interventions

29 août, Rouen : Soutien RASED, rencontre au siège du SNUIPP avec le collectif 76: (Bernard DELATTRE).

8 septembre, Paris : Réunion ATD Quart monde au siège. Bernard DELATTRE et Geneviève CHAMBARD.

9 septembre, Montpellier : Ateliers de philo, Geneviève CHAMBARD.

12 septembre, Paris : Rencontre au Ministère avec Eric DEBARBIEUX (Maryse METRA et Bernard DELATTRE).

14 septembre, Paris : Réunion ATD Quart monde au siège (Maryse METRA).

17 septembre, Lyon : Présentation de l'AGSAS (Maryse METRA, Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD, Michèle SILLAM, Françoise ALLAIN et la Coordinatrice Pôle lyonnais : Josselyne ANNINO).

19 septembre, Lyon : Rencontre avec l'USEP (Maryse METRA, Geneviève CHAMBARD).

20 Septembre, Toulouse : Réunion des adhérents et sympathisants AGSAS, Lien avec le pôle toulousain. (Bernard DELATTRE). Pôle toulousain : Nelly CHEUL, Nicole RODRIGUEZ, Mathilde JUAN.

20 septembre, Lille : Groupe de recherche Atelier Philo (Geneviève CHAMBARD)

21 septembre, Paris : Colloque AFEV « Les familles face à la pression scolaire » (Geneviève CHAMBARD).

24 septembre, Paris : Colloque Analyse de pratiques, CIRFIP, ESCP Europe, 79 Avenue de la République 117 Paris 11ème (Geneviève CHAMBARD).

29 et 30 septembre, Strasbourg : Congrès AFPEN (Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD et Françoise ALLAIN).

1^{er} et 2 octobre, Paris : Colloque AGSAS, « Que savons-nous des adolescents, aujourd'hui ? Regards croisés », AGECA, 177 Rue de Charonne, 75011 Paris.

6 octobre, Paris : Rencontre ATD Quart-Monde (Geneviève CHAMBARD).

11 octobre, Paris : Rencontre avec l'USEP (Maryse METRA, Geneviève CHAMBARD).

12 Octobre, Bordeaux : AREN 33, Ateliers de philo AGSAS et Soutien au Soutien (Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE).

19 octobre, Mairie de Paris : Université Populaire d'ATD Quart monde (Geneviève CHAMBARD).

20 au 22 octobre, Grand Quevilly 76 : Congrès FNAME Titre ? (Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD).

20 octobre, Rouen : Délégation RASED reçue à la Préfecture de Rouen (Bernard DELATTRE).

22 octobre, Grand-Quevilly : Congrès FNAME, Table Ronde Conseil Scientifique FNAME, modérateur : Bernard DELATTRE.

22 octobre, Paris : Appel des Appels (Martine LACOUR).

22 octobre, Lyon : Présentation des ateliers philo à la journée de Graine d'école « Parlons éducation » (Josselyne ANNINO).

24 et 25 octobre, Paris : Assises de la pédagogie-CRAP (Geneviève CHAMBARD).

2 novembre, Paris : Formation ateliers de philo AGSAS, AGECA (Geneviève CHAMBARD, Michèle SILLAM, Véronique SCHUTZ, Bernard DELATTRE).

5 novembre, Paris : Forum RASED, école maternelle (Françoise WAUTERS, Suzy WOESTLAND).

8 novembre, Rochefort : Présentation de l'AGSAS, des ateliers de philo AGSAS et du Soutien au Soutien (Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD, Françoise ALLAIN, Michèle SILLAM et Françoise WAUTERS).

9 novembre, Arras : Invitation de Maryse METRA par l'AREN 62 : « Les aides RASED réinvesties en classe, un défi ? Comment font-ils ? »

9 novembre, Valence : Formation Ateliers Philo (Geneviève CHAMBARD)

11, 12, 13 novembre, Lyon : Colloque ATD Quart-Monde (Françoise ALLAIN, Josselyne ANNINO, Geneviève CHAMBARD, Bernard DELATTRE, Martine LACOUR, Maryse METRA, Michèle SILLAM).

16 novembre, Limoges : Présentation ateliers de philo AGSAS et Soutien au Soutien (Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE).
16, 17 et 18 novembre, Paris : Colloque de la Philosophie pour enfants, à l'UNESCO (Michèle SILLAM, Véronique SCHUTZ et Geneviève CHAMBARD).
21 novembre, Paris : Invitation de Maryse METRA à l'Unesco, par le groupe Petite Enfance
26 et 27 novembre, Paris : Séminaire AGSAS, au CISP Ravel.
30 novembre, Grenoble : Présence de Maryse METRA à la présentation du film de la FNAREN : « Un parmi les autres... »
30 novembre, Dammarie-les-Lys : Formation Ateliers Philo (Geneviève CHAMBARD)
30 novembre, Lyon : Rencontres AGSAS à l'IUFM de Lyon sur les ateliers ARCH. (Josselyne ANNINO).

Les projets

7 décembre, Arras : Formation ateliers de philo (Geneviève CHAMBARD, Bernard DELATTRE).
7 décembre, Bron (69) : Présence de Maryse METRA à la présentation du film de la FNAREN : « Un parmi les autres... »
7 décembre, Lyon : Présence de Maryse METRA et Josseline ANNINO à la présentation du film réalisé lors du voyage d'étude en Finlande, avec les stagiaires de l'option E en mars dernier.
8 décembre, Saint Malo : Présentation de l'AGSAS et du Soutien au Soutien aux professeurs du Lycée Maupertuis (Bernard DELATTRE et Françoise ALLAIN)
8 décembre, Paris : Café-philos au Petits Frères des Pauvres 47 rue des Batignolles 75017 (Michèle SILLAM) Prochains rendez-vous : jeudi 5 janvier 2012, 15h30-16h30
4 janvier, Paris : Formation ateliers de philo, suivi (Geneviève CHAMBARD et Michèle SILLAM)

AGSAS
 Fondateur des Groupes de Soutien au Soutien
Jacques LEVINE

Bureau de l'AGSAS

Présidente
Maryse METRA
 27 Rue des Fontaines
 39460 Foncine-le-Haut
 Tél : 03 84 51 91 70
 06 76 74 52 98
m.m.metra@orange.fr

Vice-Présidente
Jeanne MOLL
 Buchenweg 1 B
 D 76532 Baden-Baden
 Allemagne
 Tel : 00 49 7221 548 65
moll.jeanne@yahoo.fr

Vice-Présidente
Martine LACOUR
 Rue de Belleville
 75019 Paris
 Tel : 06 60 68 56 37
Martine.lacour2@wanadoo.fr

Trésorière
Geneviève CHAMBARD
 3 Allée du Belvédère
 77310 Saint-Fargeau
gchambard@neuf.fr
 Tél : 01 60 65 54 22
 06 01 83 91 75

Trésorier adjoint :
Gilbert JEANVION
 10 Cité des Prés de Vaux
 25000 Besançon
gilbert.jeanvion@neuf.fr
 Tél : 03 81 61 18 84
 06 84 84 05 58

Secrétaire
Bernard DELATTRE
 10 Rue aux Loups
 76810 Luneray
 Tél : 02 35 50 63 19
 06 24 28 76 02
bernard.delattre4@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint
Jean SCHMITT
 25 rue du 19 novembre
 68640 Waldighoffen
 Tél : 03 89 25 88 73
 06 88 30 19 63
jean.schmitt@orange.fr



Bulletin d'Adhésion

Nom :.....
 Prénom :.....
 Profession :.....
 Adresse :.....

 Tel :.....
 E-mail.....

Adhère à l'AGSAS pour l'année 2011/2012 recevra le n° 23 de la revue ainsi que trois publications de « La Lettre de l'AGSAS »
 Chèque de 35 euros, à adresser à :
 Bernard DELATTRE,
 10 Rue aux Loups 76810 Luneray

Les Formations

Les ateliers de philosophie AGSAS-LEVINE

4
JANVIER
2012

A Paris, de 9h à 12h : suivi de formation aux ateliers de philo ouvert aux participants de la session du 2 novembre. Le lieu sera précisé par mail aux personnes intéressées qui s'inscriront auprès de Geneviève CHAMBARD gchambard@neuf.fr

1er
FEVRIER
2012

A Paris, formation initiale, aux ateliers de philo, 2ème session, de 9h30 à 17h . Le lieu sera précisé par mail aux personnes intéressées qui s'inscriront auprès de Geneviève CHAMBARD gchambard@neuf.fr

21
JANVIER
2012

A Colmar, organisé par Sylvie KREGER, contacter si cela vous intéresse sylvie.kreger@orange.fr. ou Michèle SILLAM sillamichele@gmail.com

Les séminaires AGSAS

Les 26 et 27 novembre derniers, L'AGSAS a inauguré un nouveau cadre pour ses formations au Soutien au Soutien. Appelées désormais « séminaires », ces formations se déroulent sur trois demi-journées : Le samedi après-midi, le travail commence en grand groupe par un retour sur des concepts-clefs et l'analyse d'une situation.

Le dimanche matin, selon leur choix et leur situation, les participants travaillent répartis en trois groupes :

- le groupe des personnes en formation initiale
- le groupe des personnes qui ont déjà suivi de nombreuses formations et qui veulent s'essayer à l'animation d'un groupe
- le groupe des animateurs de *groupes en fonction*

Puis, après le repas, chaque groupe, se retrouve le temps de revenir sur le vécu de la matinée.

Enfin, la journée se termine par un retour en grand groupe, où chacun et chacune peut s'exprimer sur le vécu des deux journées.

A noter les dates de prochains séminaires

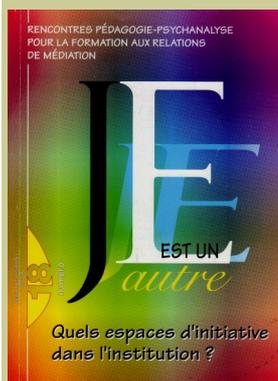
28 et 29
JANVIER
2012

24 et 25
MARS
2012

2 et 3
JUIN
2012

C'était vraiment un travail AGSAS, la personne dépose et si on a bien travaillé, on lui rend quelque chose d'autre, assimilable.

Merci pour cette nouvelle forme de travail qui m'aide à réfléchir, je suis contente que l'AGSAS bouge et soit en mouvement.



Elle paraît une fois par an, au printemps et reprend le thème du colloque annuel.

La Revue : « JE est UN AUTRE »

2011 : N°21 : Art, culture et humanité dans le creuset de l'école

2010 : N°20 : Ecole : l'urgence de penser

2009 : N°19 : Hommage à Jacques LEVINE

Pourquoi l'école ? Apprentissages, savoirs, croissance...

2008 : N°18 : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?

2007 : N°17 : La difficile question de la transmission.

Chaque numéro 17 à 21 : 15 €, port inclus.

2006 : N°16 : Relations école-famille.

2005 : N°15 : L'instance-monde.

2004 : N°14 : Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ?

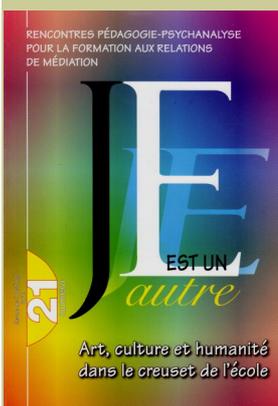
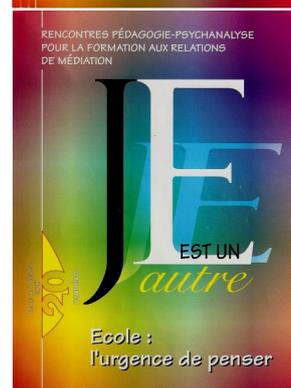
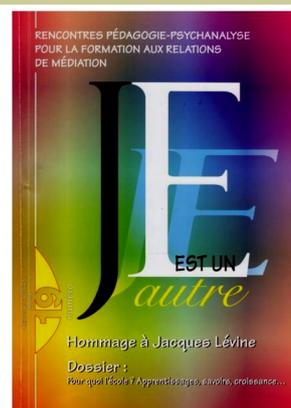
2003 : N°13 : Le nouveau peuple scolaire.

2002 : N°12 : Le moi et le groupe.

2001 : N°11 : Le corps dans tous ses états.

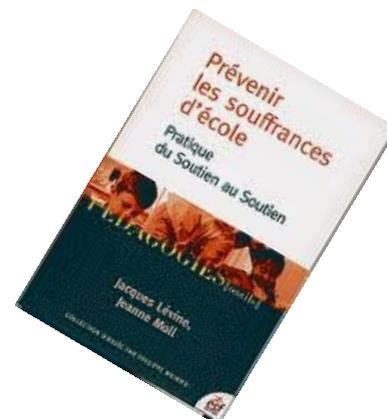
Retirage en photocopie des numéros 7 à 10, et des numéros 14 à 16, épuisés.

Du numéro 7 au numéro 16 : 8 € port inclus. (20€ par achat de 3 numéros, au choix, de 7 à 16)



LES OUVRAGES, BROCHURES, DVD ET ARTICLES...

Pour toute commande,
envoyer un chèque
à l'ordre de l'Agas
au Secrétaire Général
Bernard DELATTRE
10 Rue aux Loups
76810 Luneray



Le site de l'AGSAS
agsas.free.fr

Plus de trente articles
consultables en ligne

RECENTS ARTICLES DE NOS MEMBRES :

Michèle SILLAM : "Il y a deux sortes d'arbres, les hêtres et les non-hêtres" consultable sur son blog sillamichele.typepad.com